

DÉCOUVERTE

Une fleur exotique identifiée

TROYES. Entre les pavés, le long des murs... Dans un contexte envahi par le béton et le bitume, une flore spécifique, mêlant fleurs de murailles et des champs, s'y développe. Visite guidée dans la tête du Bouchon.

SYLVIE GABRIOT

Je vous demanderai d'avoir un œil sur les vieux murs. C'est un patrimoine chargé d'histoire, surtout quand les vieilles pierres sont toujours là, et aussi parce qu'une végétation spécifique s'y développe. C'est par cette recommandation que Patrice Lanfant, président de la Société auboise de botanique, a donné, récemment, le top départ d'une déambulation citadine sur le thème de la flore urbaine, proposée par l'association La Tête en fête.

DISCRÈTE ET RÉSISTANTE

Au départ de la place de la Tour, la douzaine de curieux a suivi, deux heures durant, le guide spécialisé en botanique et bryologie (étude des mousses) dans les rues alentour. Dans ce quartier qu'il connaît bien pour y avoir vécu, le passionné, plutôt habitué des grands espaces en pleine campagne, a trouvé un terrain de jeu particulièrement riche. « La flore urbaine est une végétation discrète en général. On la voit ou pas, car elle est dépendante de la gestion des espaces verts », observe-t-il. D'ailleurs elle n'a jamais autant proliféré que lors du premier confinement lié au Co-

vid-19 et l'arrêt des activités d'entretien. « Mais il y a matière à montrer : même les plantes les plus banales ont plein de choses à dire. Bien que l'on soit en contexte urbain, il y a des écosystèmes. C'est le cas, au niveau des espaces verts souvent arborés avec la végétation au sol, il y a tout un écosystème avec les insectes, les oiseaux, les papillons. »

Contrariées par la bétonisation et le macadam omniprésent en ville, les fleurs sauvages déploient des trésors d'adaptation pour subsister. Entre les pavés, sur les murs ou le long des cours d'eau, ces plantes, qualifiées pour certaines de mauvaises herbes, ont parfois des propriétés insoupçonnées.

EXOTIQUES OU AUX VERTUS MÉDICINALES

Premier arrêt pour l'une des plus belles plantes fleuries que nous découvrirons ce matin-là. Avec son feuillage vert et ses délicates fleurs violettes, la ruine de Rome (ou cymbalaire des murailles) est la plante par excellence des vieux murs. « Quand on nettoie des vieux murs, il faut au moins 50 à 100 ans pour qu'une végétation revienne. S'ils sont nettoyés tous les 5 ans, c'est foutu. »

En ville comme ailleurs, la flore évolue. D'ailleurs, une plante exo-



Afin de faire découvrir les plantes sauvages qui peuplent l'espace urbain, l'association La Tête en fête avait invité Patrice Lanfant, président de la Société auboise de botanique.

tique vient d'être répertoriée dans l'Aube et notamment à Troyes, « peut-être favorisée par le réchauffement climatique », indique le botaniste qui prospecte depuis les années 90 pour le conservatoire régional de botanique. La pâquerette des murailles (vergerette de Karvinski) a élu domicile le long du canal de Nervaux.

Originnaire d'Amérique centrale, elle a été introduite en France au XIX^e siècle à des fins horticoles puis s'est propagée sur le littoral Atlantique, le bassin parisien et enfin l'Aube. Elle se distingue de sa cousine, la pâquerette commune (petite à fleurs blanches), par un

ped plus imposant d'où partent des fleurs blanches. Parmi elles, quelques fleurs roses.

Orpin blanc, sagine couchée, trèfle à fleurs jaunes ou carotte sauvage, la découverte est totale. Du côté des végétaux aux vertus médicinales, citons la bourse à pasteur et ses fruits en forme de cœur. Très appréciée des oiseaux pour ses graines, elle présente des propriétés antiseptiques et cicatrisantes. À quelques mètres, Patrice Lanfant s'arrête devant un pied de plantain majeur. « Vous connaissez son utilisation ? » Il est efficace contre les piqûres d'insectes et d'ortie « à condition de prendre celui qui a les

feuilles bien rondes » (et non le plantain à grandes feuilles pointues).

GARE À LA PARIÉTAIRE DE JUDÉE

Enfin, pour les plus téméraires, sachez que le laitern peut être consommé en salade. Autre plante comestible, la pariétaire de Judée ou épinard des murailles. Mais attention, cette plante typique des vieilles pierres est allergisante, surtout en période de floraison. Le pollen, dont la propagation est limitée, peut provoquer asthme, rhinites et conjonctivites. ■

Société auboise de botanique : site sab.asso.fr



La ruine de Rome ou cymbalaire des murailles.



Répertoriée depuis peu à Troyes, la pâquerette des murailles se compose d'un pied imposant surmonté de fleurs blanches et roses.



Les feuilles arrondies du plantain majeur soulagent les piqûres d'insectes et d'orties. Pour cela, il suffit d'appliquer sur la lésion les feuilles pétries au préalable avec ses doigts.



Pariétaire de Judée ou épinards des murailles est une plante allergisante. Le pollen peut provoquer de l'asthme et des rhinites.